Nos histoires sont notre territoire

Création de territoire en partage



Docu-fiction radiophonique et vivante en déambulation

« Etre adulte, c'est devenir propriétaire de son histoire »

Robert Brès

Histoire



Nous retrouvons un groupe de jeunes sur une petite place. Ils ont rendez vous, l'un deux quitte son quartier, son village. Nous les suivons dans cette dernière ballade où ils partagent leurs questionnements, leurs souvenirs...

Ensemble, nous écoutons des voix qui nous racontent comment l'enfance les a poussé en avant, comment les rêves ou les envies se multiplient, ici, dans les rues de cette ville. Quelles colères, regrets ou révoltes leur donnent envie de hurler? Comment l'avenir s'envisage, quels regards ont-ils sur le monde? Comment les rues les inspirent?

Il y'a leur voix et puis celles de ceux que nous auront croisés ensemble : les plus anciens, les enfants, les habitants du quartier. Chacun parle de soi et raconte comment le quartier résonne quand on lui parle de jeunesse.

Puis des corps viennent poser des visages sur les voix. Ils entrent en scène, traversent les espaces en racontant aussi comment la vie les portent ou les trainent. Leurs mots, leurs hésitations, leurs convictions et leurs coups de cœur rendent leurs présences touchantes.

Dans un jeu simple, les scénettes se créent, la docu-fiction prend chaire et devient vivante. Et comme un miroir, les spectateurs replongent dans leurs propres histoires.



Note d'intention

La rencontre, la confrontation, l'observation et la connaissance de l'autre est le terreau de mon inspiration, de mes écrits, de mon envie de raconter le monde. Je souhaite parler de ce qui m'entoure à l'instant. Je souhaite écrire pour le théâtre de rue à l'écoute des battements de cœur de mes contemporains, à la recherche du regard de l'autre avec l'envie de poser poétiquement sur un bout de trottoir les bouts de vie de chacun, les opinions des uns, l'incompréhension des autres...

Cette création est née dans le cadre de notre travail sur *Fougues* création de théâtre en déambulation. En effet, pour nos besoins d'immersion sur l'écriture et l'interprétation, nous avons imaginé des rencontres avec différents jeunes gens aux parcours singuliers. Lors de ces rencontres, nous avons mis en place des récoltes de témoignages enregistrées en se promenant dans les rues des villages ou villes des jeunes interviewés.

Nos histoires sont notre territoire a pris racine lors de ces rencontres privilégiées. Découvrir les rues de leur quartier, écouter les voix de ces jeunes gens racontant leur parcours, nous a donné l'envie d'aller plus loin. Nous avions envie que ces précieux moments soient partagés avec les spectateurs.

Impulsée par Marina Pardo, l'idée d'une création en partage, radiophonique et en déambulation émerge. Nous décidons de proposer l'expérience à un groupe de jeunes gens accompagnés par la mission locale de Lodève. Rejoint par le réalisateur radiophonique Clément Baudet, nous nous lançons dans cette aventure sonore et vivante. Depuis cette aventure s'est poursuivie auprès de plusieurs groupes de jeune gens dans différentes localités. Nous souhaitons inventés encore avec de futurs partenaires différentes déclinaisons de notre opus théâtral et radiophonique, à la rencontre d'un quartier et de sa jeunesse.

Caroline Cano

Dramaturgie



Sur chaque nouveau territoire, la dramaturgie s'appuie sur notre choix de parcours. Nous développons dans chaque espace de grands thèmes permettant de retracer un parcours et sollicitant la parole et l'imagination du groupe rencontré.

Nous traversons les ruelles et les places autour des questions posées : Comment parler de son enfance, quels lieux de la ville ont-ils occupé à leur adolescence, que veut dire être adulte ? Quels rêves ont — ils ? Quelles peurs ont-ils ? Comment envisagent-t-ils l'avenir ? Où veulent-ils vivre ? Quels souvenirs inscrits dans l'espace

public ont-ils ? Quels coups de gueule ou déclaration aimeraient-ils pousser et dans quel espace de la ville nous pourrions l'entendre? Puis nous imaginons des scénettes improvisées au micro autour des espaces trouvés ou en rapport avec les thèmes évoqués.

Nos histoires sont notre territoire est un spectacle en mouvement permettant au public de suivre un groupe de jeune dans sa déambulation dans un quartier et ainsi se promener avec lui. La docu-fiction radiophonique permet au spectateur de devenir un confident, son écoute est essentielle à cette relation. Et c'est bien ce qui se passe pour le spectateur : il est là avec eux, à l'écoute.

Dans notre travail d'immersion, nous avions constatés que les jeunes gens empruntaient ou squattaient des lieux retirés, cachés c'est pour cela que nous choisissons des ruelles, des places, des espaces intimes. Notre parcours permet aux spectateurs de prendre des chemins parallèles. Parfois les habitants du quartier eux même n'en ont pas connaissance.

Mélanger des paroles issues de témoignages et des scènes improvisées permet la bascule entre la fiction et le documentaire. Il permet aussi d'avoir des instants vivants où les espaces choisis sont mis en scène dans l'écoute. Nous pouvons entendre par exemple « les personnages » faire allusion au lieu dans lequel le spectateur se trouve, comprendre que la scène sonore que nous écoutons se passe réellement là. La présence des « interprètes » au moment de la représentation amplifie évidemment cette sensation et rend encore plus concret les espaces de la déambulation.

Tous ces ingrédients donnent la sensation, que la réunion du public et des interprètes dans ces lieux et à ce moment là, n'existera que maintenant et nulle part ailleurs.

Les spectateurs sont alors touchés, les émotions sont à fleur de peau, on a envie de rire avec ce groupe de jeunes gens, de les soutenir et de se regarder vraiment.

Lien soundcloud pour l'écoute de « Nos histoires sont notre territoire » à Lodève :

https://soundcloud.com/clementbaudet/20-ans-a-lodeve-avec-la-cie-la-hurlante?fbclid=IwAR2SooAoP5ig8mbshTleolASH3xLu2tK39ULtTJjeCureFGJpYmEMoL27vI



Création en partage

Pour un groupe de 10 personnes

Jouer le temps de la rencontre, poser sa voix et chercher les sons

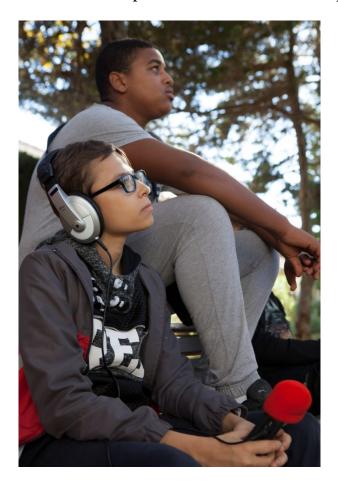
Pourquoi une création en partage?

Notre objectif est de valoriser la parole et la présence des jeunes personnes à travers une création artistique. En écoutant et en suivant cette déambulation docu-fiction, les spectateurs auront un aperçu des réflexions, des rêves et des colères d'un groupe de jeune au moment T à cet endroit là. Nous constatons au fil de nos expériences que la parole de la jeunesse est souvent méconnue et chargée de préjugés. Les témoignages sont souvent surprenants, entrainent des questionnements et mettent en lumière des réalités inattendues.

La Cie la Hurlante aime particulièrement partager son processus de création avec différent public, qu'il soit ordinaire ou spécifique. Cela permet de rapprocher une équipe artistique de la population et dans ce projet, les jeunes générations.

La possibilité de transmettre des compétences liées à nos métiers à un groupe de jeune nous tient à cœur. Pour certains participants, c'est une découverte à plusieurs niveaux : le travail créatif est un vrai travail qui demande de l'organisation, de la

réflexion, de l'action. Ce domaine touche des corps de métiers très différents. Les spectacles qui racontent des histoires peuvent se dérouler dans l'espace public. Etc...



Contenus des différents ateliers

Temps de réalisation: 1 semaine. Notre proposition se déploie entre quatre temps,

1/ Présentation (1H)

Nous présentons la Cie La Hurlante. Nous expliquons notre venue et le travail envisagé, nous clarifions les objectifs que nous réaliserons tous ensemble. Nous présentons nos métiers respectifs et nous répondons aux questions du groupe. Nous proposons au groupe une écoute de différents travaux sonores aux différents styles : fictions, reportages, créations sonores.

2/ Récolte de témoignage, micro trottoir et ambiance sonore (10 H)

Nous proposons des rendez-vous individuels où nous enregistrons les entretiens. Ils seront menés par Caroline Cano, Marina Pardo et Clément Baudet. Selon le groupe, les participants peuvent s'interviewer entre eux. Dans ces entretiens, nous souhaitons simplement que le participant s'exprime sur son parcours de vie et qu'ils nous racontent des souvenirs en lien avec l'espace public. Pendant que certains témoignent au micro, d'autres iront à la rencontre d'habitants, d'associations sur le quartier, à la rencontre de passants pour réaliser des micro-trottoir et saisir l'atmosphère sonore du quartier. Un autre groupe partira aussi créer des scénettes à partir

d'improvisations au micro, les thèmes seront en liens avec les espaces du parcours choisi et des thèmes choisis. (Retrouvaille d'un groupe d'amis, observations de l'espace public, les traces et souvenirs inscrits dans les différents lieux)



3/ Écriture sonore et montage (10 heures)

L'équipe artistique fait le nettoyage des prises de son, prépare le montage, affine le propos au jour le jour. C'est un temps d'écriture in situ pour l'équipe.

Quels sons seront accolés aux paroles données, quelle matière sonore sera valorisée? Quels mots seront retenus? Nous impliquons au mieux les participants dans ce travail en leur faisant part de nos choix dramaturgiques. Par expérience lorsque nous intervenons sur un temps d'une semaine, un travail collégial sur le montage est limité, toutefois, il est partagé, et nous convoquons à chaque avancée leur « regards », leur « écoute » afin qu'ils expriment ce qu'ils pensent du travail en cours. Cela leur permet aussi de saisir concrètement ce que va être notre création. Les écoutes se font régulièrement dans les lieux du parcours où les sons seront diffusés, pour sentir ensemble l'impact de notre création dans les rues du quartier.

A chaque atelier, nous analysons ensemble les sons manquants et imaginons de quelle manière les obtenir, le groupe repart à la chasse aux sons, c'est souvent dans ces moments là que le groupe part en autonomie pour ramener la matière nécessaire à la finalisation du montage.

4/ Mis en scène de la déambulation sonore. (10 heures)

Une fois le montage réalisé, nous mettons en scène nos capsules sonores avec l'aide des participants.

Comment investir le lieu d'écoute, par une présence physique? Nous créons ensemble des petites actions simples afin de donner un relief vivant pendant l'écoute.

Chacun peut faire part de ce qu'il imagine sur le son diffusé dans chaque lieu. Puis la metteuse en scène et le groupe font les choix les plus pertinents pour répondre aux objectifs de la création. Pas besoin d'avoir déjà fait du théâtre pour participer à ces scénettes. L'envie de l'équipe est de rendre vivante l'écoute de la docu-fiction. Les regards, la présence simple de chacun permettra d'inscrire encore plus notre histoire dans l'espace public et de jouer avec. Nous construirons ces scènes avec les envies et compétences de chacun.



5/ Représentation de la déambulation. (4h)

Le jour de la représentation : Les participants sont sollicités pour l'installation du matériel technique, l'accueil du public et pour présenter et «investir» la déambulation sonore. Cette déambulation s'adresse à une jauge réduite (entre 50 et 70 personnes) permettant de passer par des ruelles, des placettes et donner à voir des espaces pu connus ou fréquenter par les habitants eux même. Cette petite jauge permettra l'intimité liée à notre propos, les témoignages demandent une écoute sensible. Cela nous permet également de « protéger » le groupe qui par sa jeune expérience dans le spectacle pourra s'exprimer plus simplement. Nous pouvons faire deux représentations dans la journée.

Equipe de création

Caroline Cano

Metteuse en scène, auteure et comédienne, Caroline Cano s'intéresse de près à l'écriture dans l'espace public et les espaces non- dédiés. Dans son travail d'écriture et d'interprétation, elle aime s'appuyer sur l'immersion et la récolte de témoignage.

Marina Pardo

Attachée de production ;Elle s'attache particulièrement à défendre des projets artistiques dans une démarche de création en partage. Elle encadre les jeunes avec Caroline et Clément.

Clément Baudet

(En alternance avec Mathias Guibaud, créateur sonore.

Ou Jérôme Hoffmann, constructeur d'espaces sonores)

Clément Baudet est reporter et réalisateur radio. Il travaille pour différents médias (France Inter, France Culture, Arte Radio, Boxsons, le CNRS) en tant que journaliste ou tant que réalisateur d'émissions de radio, de créations sonores et de documentaires. Il est aussi membre du collectif Phaune Radio et écrit pour la revue Syntone.fr sur l'univers de la radio, du podcast et des écritures sonores.

Fiche Technique

- Un lieu de réunion proche du parcours
- Enregistreurs sons
- Faire passer le mot aux habitants du parcours pour leur passer l'information de notre travail et les convier à la restitution
- Distribution
- Interprétations : 1 groupe de jeunes gens
- Mise en scène et dramaturgie : Caroline Cano
- Ecriture radiophonique : Marina Pardo et Clément Baudet
- Prise de sons : Le groupe participant
- **Durée**: 30mn